

APERCU HISTORIQUE

AUX ORIGINES.

Les origines du Château de Pondres se perdent dans la nuit des temps.

Un angle de mur situé à la base d'une cave du Château, sans correspondance avec le tracé des élévations actuelles, suggère l'existence de structures très anciennes, aujourd'hui disparues ou situées sous la Cour d'Honneur du Monument.

Si les instances archéologiques font état d'une forte présomption de vestiges romains et gallo-romains – Temple et Relais de Poste sont au rang des conjectures – d'autres font remonter la vie en ces lieux aux époques Celtiques.

A proximité de la rivière, en limite basse du Domaine, un élément de plomb façonné de la main de l'homme et remonté de 12 m de profondeur par les récents travaux de forage, laisse nombre d'interrogations.

La majesté et la profonde quiétude des lieux, enfin, situés non loin du site charcolitique de Fontbouisse, et rappelant les espaces sacrés d'autrefois, laissent également augurer d'une présence humaine fort ancienne.



LE XIIème siècle.



Le premier écrit répertorié remonte à l'an 1195. Il s'agit d'un testament du Seigneur d'Anduze qui lègue à sa postérité « *le château de pondres avec tout son droit* » (1)

L'édifice de l'époque constituait place forte, et comprenait certainement l'actuel donjon et les structures inférieures des élévations occidentales et septentrionales du Château.

Un arrentement de 1662 de la tourille et du moulin de Pondres, retrouvé récemment aux Archives Départementales du Gard, fait état de l'existence des moulins au IXème siècle, suggérant de façon certaine l'existence du Château à cette époque.

- (1) L'essentiel des informations historiques sont issues de l'ouvrage rédigé au cours des années 2004-2005 par Claude PRIBETICH-AZNAR, Architecte du Patrimoine, sous le titre « Diagnostic Patrimonial du Château de Pondres ». Cette importante étude d'archéologie, d'archives et d'histoire fût diligentée par la Conservation des Monuments Historiques de la région Languedoc-Roussillon.

LE HAUT MOYEN AGE

Depuis la fin du XII^{ème} siècle, sur une période couvrant plus de quatre siècles, l'absence de pièces écrites résulte pour bonne part des ravages de la Révolution Française.

« C'est le lundi 2 du mois d'avril 1792 environ vers 9 heures du matin que commença la desvastation du château de pondres » (2).

Aux pillages du blé, du vin et autres denrées alimentaires, au vol des bijoux, effets personnels, objets et meubles d'art appartenant à M. et Mme le Marquis de Montlaur, succéda « l'incendie des archives, brûlées dans l'avant-cour du château » (2).

La mémoire orale néanmoins, transmise de générations en générations, atteste de la propriété du Château de pondres par la famille d'Anduze jusqu'en l'an 1400. Au début du XV^{ème} siècle, le fief de Pondres, devenu très important par un ensemble d'acquisitions et de conquêtes, entra par alliance dans le patrimoine du puissant Seigneur de Ganges.

Le 28 mars 1651, les « *château, terre et seigneurie de Pondres* » furent vendues à Pierre II de Crouzet, « *Conseiller du Roy en ses Conseils Président de la Chambre des Comptes de Montpellier* ».



LE XVII^{ème} siècle.

Pierre II de Crouzet entreprit une campagne de travaux très importante, étalée sur une dizaine d'années à partir de l'an 1654.

Ces travaux firent l'objet de « *prix-faits* » détaillés et notariés, concernant la production de pierres de taille, de menuiseries, de serrureries relatives au château, mais également relatifs à la construction d'écuries, de communs, d'une écluse et de divers aménagements du Parc.

Pierre II de Crouzet a donné au Château de Pondres l'essentiel de sa composition actuelle. La mise en œuvre de la cage d'escalier monumentale semble relever de cette époque.



Son fils, Pierre III de Crouzet, présenté comme « *Chevallier, Conseiller du Roy, Président en la souveraine Cour des Comptes Aydes et finances de Montpellier* » fit de Pondres le siège du marquisat de Montlaur, par son mariage avec Anne-Jeanne de Bousquet de Montlaur le 17 janvier 1686.

(2) « Manuscrit anonyme pour suppléer aux papiers qui furent brûlés dans les archives », en recueil des souvenirs de Gabriel Joseph Villardi de Quinson, marquis de Montlaur, seigneur de Pondres à la Révolution.

LE XVIIIème siècle.

Pierre IV de Crouzet, marquis de Montlaur, succède à son père troisième du nom. Anne-Jeanne, son unique enfant, par mariage avec Joseph Henri Eugène, fait entrer le blason des Villardi Quinson au Château de Pondres en 1740.

A Joseph Henri Eugène et son fils Gabriel Joseph reviennent la paternité des embellissements somptueux de l'aile nord du Château et de nombre de plantations maîtresses du Parc. « *Il avoit dépensé des sommes très considérables* » et du Château « *l'avoit rendu un des manoirs de la province le plus agréable* ».



Le XIXème siècle.

Joseph Isidor de Montlaur, âgé de 13 ans, avait fui Pondres avec son père Gabriel Joseph Villardi Quinson de Montlaur en 1792, au soir de la dévastation du Château, pour se réfugier en Allemagne.

Il revient en ses terres au début du siècle, pour en hériter, ainsi que de nombre de propriétés avoisinantes – domaine de la Clotte, domaine de Villa, mas de Raymonville –, au décès de son père en l'an 1818.

Musicien de talent, Maire de Villevieille à 3 reprises, Joseph Isidore gère l'immense domaine agricole qu'il étend par une vaste campagne d'acquisitions foncières. On lui doit

notamment le portail monumental positionné sur la route d'Alès, aujourd'hui déplacé à l'entrée des Moulins devenue l'entrée principale du Château de Pondres.

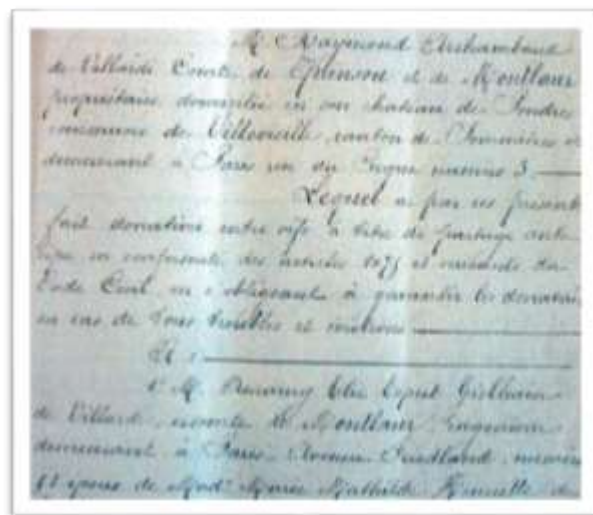
A cette époque est dessiné un plan de la propriété précis et soigné, qui représente des aménagements tant bâtis que paysagés remarquables. Fût-il indicatif de la réalité du domaine au milieu du XIX^{ème} siècle, ou un état projeté que les marquis de Montlaur ont souhaité mettre en œuvre ?



Au rang des certitudes par contre, la reconstruction intégrale de l'aile sud à partir du grand portail et de la Tour du Levant, comprenant une recomposition intérieure complète des pièces, fût l'œuvre de Raymond Archambaud de Montlaur, fils de Joseph Isidore, à la tête de la seigneurie au décès de son père le 25 décembre 1843.

Raymond Archambaud de Montlaur, chimiste et alchimiste de génie, découvrit probablement dans son laboratoire construit au sommet du donjon le chlorate de potassium, qui connut d'immenses applications industrielles. La réalisation des pièces somptueuses du 1^{er} étage au midi lui sont vraisemblablement imputables, comme également la mise en place des crénelages et de la bretèche en couronnement de l'aile nord du Château.

Elie Esprit Ghislain Amaury de Montlaur reçut par donation de son père Raymond Archambault le 22 février 1896 le « *château et domaine de Pondres, parc bâtiments et usines en dépendant et composé du Château de Pondres, communs, bâtiments d'habitations et d'exploitation, cave avec foudres et vaisselle vinair, moulin à huile, tuileries, cours, jardins, près, pièces d'eau, parc, terre, vignes, bois, pâture, hermes, murettes et olivettes d'une contenance de 112.60 ha [...]* »



XXème et XXIème siècles

Le 5 février 1920, par devant notaire Chrestien de Sommières, Elie Esprit Ghislain Amaury Villardi de Quinson, marquis de Montlaur, vend le Château de Pondres et ses dépendances à Jocelyn Auguste Pécout, ingénieur agronome. Au décès de ce dernier, au cours de la seconde guerre mondiale, le domaine historique de Pondres entre dans le patrimoine de la famille Debras.

Au XXème siècle, le Monument tombe en désuétude. Nombre d'aménagements remarquables du Parc disparaissent sous la luxuriance de la végétation. L'écroulement de toitures puis de planchers amorcent la ruine du Château, dont la Tour nord-ouest menace d'effondrement.

L'acquisition en 2003 du Domaine Historique de Pondres par le Conseil Général du Gard, après préemption par la SAFR en sauvegarde des intérêts agricoles et du patrimoine régional, est opérée dans la volonté d'une "opération d'aménagement remarquable du territoire".

En sus de l'intérêt général incontestable des multiples facettes du projet, le Président du Département accompagné par le Maire de Villevieille souhaite voir revivre le Château de sa beauté passée. La barre est fermement tenue, les nombreuses offres spéculatives repoussées.

Le 20 novembre 2006, le Domaine de Pondres est cédé dans le cadre d'un cahier des charges très précis.

S'ouvre alors une immense campagne de travaux, qui durera 10 années.

Sous l'égide de la Conservation des Monuments Historiques, chaque pierre, chaque arbre, chaque élément remarquable du Château, de ses dépendances et de son parc sera réparé, consolidé, remplacé, restauré, dans les Règles traditionnelles de l'Art et le respect de l'Histoire.

Doté des confort les plus modernes, le Château de Pondres, en ce jour de printemps, apprête son retour à la Vie.



Pondres, le 20 mars 2017.